

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-10-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2847, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Mardi le 1er octobre 1850

Midi.

J'ai eu hier par courrier deux longues lettres de Constantin & de Meyendorff. La nomination de Radovitz Un grand & déplorable événement. Mais il ne pourra pas se

soutenir. Détesté en Prusse, réprouvé par nous, par l'Autriche. Pas Prussien, Catholique, & quand il a porté les armes c'était contre la Prusse. Enfin c'est détestable, mais Viel Castel me disait hier soir qu'il fait qu'on l'ait pris pour quelque chose et que nous allons voir. En attendant il est impossible. qu'on s'arrange. Il n'est pas vraisemblable qu'on se batte, & cependant on n'en a jamais été si près qu'aujourd'hui. Meyendorff regrette que nous soyons si peu bien avec la France, mais les tendances affichées de l'Elysée pour Lord Palmerston nous ôtent toute envie d'être mieux, c'est très naturel, j'ai vu hier au soir les Ligne, les Kontouzof, jolie & aimable femme, Dumon, Antonini, Viel Castel. Un aimable homme celui-ci, commence très doux. La lettre de Piscatory est curieuse, bonne, il y a de l'étoffe !

Je déteste votre journal des Débats. Au reste il faut que je vous dise que tous les journaux m'ennuient à présent. Ils ne disent rien, ou bien ils disent des mensonges. Qui est- ce qui dit un mot sincère aujourd'hui ? Adieu. Adieu.

Ellice père m'écrit avec des excuses de ce que Marion n'est pas venue me voir. Ils ont à réparer ; je me tiendrai sur ce pied-là.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3537>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 1er octobre 1850

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2847  
Paris le 1<sup>er</sup> octob. 1850.  
midi.

j'ai eu hier par fournil deus  
longues lettres de Constantin  
ad Meyendorff. la com-  
munion de Radovitz un grand  
et digne Exécuteur.  
mais il ne pourra pas en  
soutenir. détesté ce Russe,  
espionné par nous, par  
l'autre. par Russe,  
Catholique, et Macédois  
a porté les armes c'était  
contre la prusse. ces  
c'est détestable, mais  
Viel faitel un diable lui  
vois qu'il faut qu'on l'ait  
pour pour quelque chose

Après nous allons voir. en  
attendant il est impossible  
qu'on s'arrange. il n'est  
pas vraisemblable qu'on  
se batte, & cependant on  
n'a à jamais été si près  
qu'aujourd'hui.

Meyendorff regrette que  
vous soyez si peu bien  
avec la France, mais les  
tendances affaiblies de l'Église  
pour la Salomonite vous  
ôtent toute envie d'être  
unir, c'est la nature.  
j'ai vu hier au soir les  
Liquor, les Roussakoff,

joli & aimable femme,  
Dumou, autouini, Nil  
Cestel. un aimable homme  
celui-ci, comme toi  
doux.

La lettre de Sincatroy est  
excellente, bonne, il y a  
de l'histoire.

J'admire votre journal  
de débats. aurais-il  
faute que vous diriez  
tous les journaux en un  
apaisement. ils ne diront  
rien, ou bien ils diront  
des mensonges. qui est  
ce qui dit un mot sérieux  
aujourd'hui?

adieu. adieu. J.

Mon père m'a écrit avec  
des espérances de ce que  
Marion n'a pu venir  
me voir. ils ont à réparer  
je me tiendrai mes espérances.